

De tes rêves à mes rêves - 1/4

Interprété par Lynda Lemay.

On a parcouru le chemin
De tes rêves à mes rêves
Tes doigts à mes seins
De ta bouche à mes lèvres
De la guerre à la trêve
Combien d'fois mon amour
Combien d'aller-retour
Entre la haine et l'amour

Chaque fois, la route et ses cahots
Et ses roches et ses trous
M'arrachaient à ta peau
Me re'jetaient sur tes g'noux
Me tatouaient sur ta joue
Combien de grands voyages
Pour autant de naufrages
Sur ce même rivage

Jusqu'au jour où j'ai dit : "Va-t'en!
J'ai plus rien à blesser
Qui soit vierge de coups
J'suis fatiguée des kilomètres
Qu'on franchit pour être
Un plus mauvais bout"

J'ai dit : "Prends ta voiture de fortune
Et roule tant qu'tu voudras
Va-t'en donc promettre ta lune
A une autre que moi"

J'croisais pas qu't'allais m'obéir
A la lettre comme ça
J't'ai regardé partir
En mourrant tout bas
Sur la véranda
Brisée à des endroits
Que j'me connaissais pas
Entre mon coeur et tes bras

Les étoiles qu'j'avais dans l'regard
Et qui semblaient te plaire
Sont venues s'échouer
Comme des étoiles de mer
Sur l'estran désert
Le coeur comme un souv'nir
Le corps comme un grenier
J'ai eu peur d'm'écrouler

De tes rêves à mes rêves - 2/4

Je sais pas d'quelle manière
Comme poussée par le vent
J'me suis mise à poursuivre, en courant
Le nuage de poussière
Qu'ta voiture de misère
Faisait tourbillonner en filant

Puis j'ai crié : "Attends-moi, j'arrive!
Je peux pas vivre sans toi
Et si c'est pas une vie de te suivre
Eh bien, ce s'ra c'que ce s'ra

T'as encore, dans les mains
La petite cuillère
Qui m'ramassait si bien
Quand j'm'écroulais par terre
T'as encore, dans les mains
La petite caresse
Qui m'ferait comme un chien
Haleter d'allégresse"
Ah, ah, ah, ah
Ah, ah, ah, ah

Mais bien sûr, t'as rien entendu
Et ton nuage et toi
Vous avez disparu
Et je suis restée là
Comme un cheval de bois
Qui ne berce plus personne
Et que l'on n'abandonne
Que l'on met au rebut

Un jour que j'me croyais mieux
Que j'allais au village
Et que c'était pluvieux
A deux nuages d'un orage
A faire taire les oiseaux
A deux pas du resto
Et à trois du garage
A deux doigts d'oublier

Perdue dans un imperméable
Et dans quelques pensées
Comme : "C'est drôle dans le sable
Toutes ces traces de soulier"
Comme : "J'sais pas c'que j'vais foutre
De ma longue soirée"
Juste à côté de moi

De tes rêves à mes rêves - 3/4

Ce parfum agréable
Ces cheveux familiers
C'était... c'était toi

Et l'orage éclata
En même temps que le morceau de chair
Qui me servait de coeur
Et le vent se leva
En même temps qu'un éclair
Nous fit tous les deux trembler de peur

J'ai dit : "Si tu viens pour les étoiles
Elles sont tombées dans la boue
Si t'es là pour me voir, j'te signale
Qu'y'a plus rien à voir du tout"

T'as dit : "J'ai parcouru
Les chemins de mes rêves
A des rêves qui n'étaient pas les tiens
J'voulais juste que tu saches, mon amour
Que ces foutus parcours
Ont toujours été vains"
Ah, ah, ah
Ah, ah, ah, ah

Alors j'ai dit : "Puisque t'es là
Viens donc prendre un café
Si tu veux, tu jett'ras
Quelques bûches au foyer
Ca nous réchauffera
Le temps que l'orage passe
Et que le feu s'embrase
Comme autrefois!"

Et c'est là qu'tas baissé les yeux
Que t'as dit : "J'pourrai pas
Car tu vois, y'a un voeu
Que j'ai fait là-bas
Elle te ressemble un peu
Celle à qui j'ai dit : "Oui"
Ce petit "oui" précieux
Que je n'tai jamais dit"
T'as rajouté qu'aussi
Elle prend bien soin du p'tit
Et qu't'es déjà trop vieux, aujourd'hui
Pour réparer l'erreur
La pire de ta vie
Qui est celle d'être parti d'ici

De tes rêves à mes rêves - 4/4

Tu t'es mis à g'noux dans la vase
Pour me d'mander pardon
Le tonnerre m'a volé ta phrase
Et tu t'es levé d'un bond

Et t'es parti, l'air malheureux
Le pantalon tout sale
Et, au coin de mes yeux
Y'avait comme....des étoiles